

Québec

Vol. 34 ■ No 3 ■ Printemps 2011 ■ 5,95 \$

MD

YACHTING

Moteurs marins 2011

*Des innovations, mais sans
changements radicaux*

Les Îles-de-la-Madeleine

Ensorcelante et fragile beauté

Le Great Loop avec Emotion

Le voyage se poursuit.

Ernakulam

Une autre facette de l'Inde

Port payé à Montréal. Envoi poste-publication.
Enregistrement : 41515515. Adresse de retour : 43 rue De Dinan, Laval Qc H7N 2X8



Ensorcelante et fragile beauté des Îles-de-la-Madeleine



Marina de Cap-aux-Meules.

Le Vacancier amarré à Cap-aux-Meules.



Victime de la fin de l'ouragan Earl, mon voyage aux Îles-de-la-Madeleine, en fin d'été 2010, fut très bref mais inoubliable! À peine deux jours pour les explorer et en apprécier le charme. Vent, mer, sable, air salin, falaises, pieds de vent, bateaux, bagosse, pêcheurs, musique traditionnelle : voilà les mots évoquant ce lieu si particulier situé dans le golfe Saint-Laurent. Îles surgies de la mer sur un fond de sel, elles ont une histoire parsemée de mille naufrages sur des côtes soumises aux caprices des courants marins, des hauts-fonds et des vents. Peuple ayant pris racine, il y a 250 ans, qui a survécu éloigné de tout en réussissant à garder son empreinte de descendants d'Acadiens, les habitants d'ici conservent encore cet accent si savoureux à l'oreille. Courageux et imaginatifs, ballottés entre une allégeance française et anglaise, les 13 000 Madelinots sont comme leurs îles : uniques, beaux et attachants.

La croisière CTMA

Pour aller aux îles, le Groupe CTMA (Coopérative de transport maritime et aérien) propose une croisière sur *Le Vacancier* à partir de Montréal avec escales à Québec et Chandler. Depuis Montréal, notre trajectoire a été quelque peu déroutée sur le Saguenay pour s'y abriter des vents violents provoqués par la tempête *Earl*. Sage décision du capitaine Langford, qui nous a par contre amputés d'une journée aux îles... Toutefois, rien n'est laissé au hasard pour rendre la croisière agréable, le personnel du bateau se montre à la hauteur de l'hospitalité des gens des îles : spectacles musicaux, notamment l'excellent groupe Visten qui nous a imprégnés de musique folklorique (succès partout où il se produit en Europe et aux États-Unis), cinéma, salle de gymnastique, interprétation du paysage, soupers gastronomiques inspirés par le renommé chef Jean-Paul Grappe, ambiance décontractée et amicale, petites attentions, et ce, malgré la petitesse et le confort plutôt rudimentaire des

cabines. La croisière est une belle occasion de s'imprégner de l'atmosphère des îles avant d'y arriver. Que de bons souvenirs : le talentueux commissaire de bord Stéphane Gaudet, qui a participé à l'émission *Le Banquier* et qui chante ses compositions, ainsi que Jonathan, le guide qui répond à toutes les questions des passagers sur la faune, la flore, la navigation et les caractéristiques du navire.

Le personnel engagé sur le bateau est composé essentiellement de Madelinots. Pratiquement toutes les formules de forfaits sont possibles : autos sur le bateau, location d'autos aux îles, excursions organisées, forfaits vélo, etc., les choix sont multiples et peuvent s'adapter aux préférences des voyageurs. La CTMA offre aussi le service de traversier à partir de Souris à l'Île-du-Prince-Édouard. Lors de notre retour vers Montréal, *Le Vacancier* a fait escale à Chandler pour offrir une excursion vers Percé. Le bateau passe ensuite entre le célèbre rocher Percé et l'île Bonaventure. À Québec, nous avons eu la chance d'être amarrés à l'arrière du *Queen Mary 2* qui faisait aussi escale à Québec pour la deuxième fois. La presque totalité des passagers ont débarqué dans le Vieux-Québec en même temps que nous. Il y avait foule dans le Quartier Petit Champlain! Le magnifique transatlantique repartait le soir même pour New York et, de là, vers son port d'attache : Southampton en Angleterre.

Visite des îles

La location d'une auto chez Hertz, à quelques minutes du débarcadère à Cap-aux-Meules, m'a permis d'effectuer en un temps record mon reportage. Mme Odette Cormier est propriétaire de cette concession depuis de nombreuses années. On y loue aussi des motos et des scooters. Le service efficace et rapide permet d'aller chercher à quai les navigateurs de passage sur un simple coup de téléphone. La route 199 relie toutes les îles, sauf l'île d'Entrée. Des routes secondaires ceinturent chacune des îles et communiquent avec la route principale. Des pistes cyclables et des sentiers pédestres sont aménagés sur le territoire de certains districts (Cap-aux-Meules, L'Étang-du-Nord, Fatima et Grande-Entrée). Le tourisme étant la deuxième industrie des Îles-de-la-Madeleine, les visiteurs y sont très bien accueillis. Le centre d'information situé à Cap-aux-Meules est fraîchement agrandi et à la fine pointe de la technologie. Les visiteurs peuvent même venir y lire et envoyer leurs courriels. Le personnel est compétent et de la documentation est offerte sur toutes les activités. On y est très attentif à toutes les demandes d'information.



Les bateaux sont partout aux îles de la Madeleine.

Un peu d'histoire

Afin de connaître l'histoire des îles tout en se divertissant, plusieurs choix s'imposent : une pièce de théâtre, le Musée de la mer et les leçons particulières du Barbocheux... Quant à moi, j'ai beaucoup apprécié la qualité des présentations thématiques offertes au Musée de la mer qui sera d'ailleurs complètement rénové durant l'hiver pour être ouvert de nouveau au printemps 2011. Ce musée, situé sur le cap Gridley, surplombe le site historique de La Grave. Il s'agit d'un incontournable pour bien comprendre l'histoire fascinante et l'esprit imaginaire des Madelinots. Aussi, le Barbocheux, l'hypersympathique Léonce Arseneau, personnage haut en couleur de Havre-aux-Maisons (où l'on ne prononce pas les R, contrairement à Havre-Aubert où l'on roule les R) qui nous explique avec moult détails les péripéties des principaux personnages et des premiers habitants des îles tout en dégustant la bagosse locale, fabriquée à partir de fraises, framboises, canneberges et pissenlits de son jardin. Quant à la pièce de théâtre *Mes îles, mon pays*, présentée au Centre culturel de Havre-Aubert, les commentaires des spectateurs présents étaient très élogieux. Fait notable, chacune de la douzaine d'îles composant cet archipel formant un croissant allongé sur 65 kilomètres et situé à 215 kilomètres de la péninsule gaspésienne et à 105 kilomètres de l'Île-du-Prince-Édouard, conserve ses caractéristiques propres, que ce soit au point de vue culturel ou géographique.

Au cœur d'un débat environnemental

Rencontré à la marina de Havre-Aubert, le journaliste Bertrand Halle de RDI, un habitué des îles, travaillait à un reportage sur le plan *Corridor Ressources* proposé par la compagnie *Gastem* qui consiste à puiser le long des côtes des Îles-de-la-Madeleine des millions de barils de pétrole et du gaz naturel. Les pêcheurs de homards et autres poissons se sont fermement opposés à ce projet puisqu'en cas de déversement accidentel, la vie marine serait fortement perturbée, comme cela s'est produit dans le golfe du Mexique durant le printemps 2010. « Nous n'aurons plus de gagne-pain et la compagnie s'en lavera les mains », a précisé un pêcheur de homards de Cap-aux-Meules. M. Halle possède un petit bateau nommé *Reportage*. Le chanteur Zachary Richard, d'origine acadienne, était lui aussi sur place en ce début de septembre afin de parler des dégâts provoqués par le récent déversement de BP en Louisiane. Un dossier qui fait et fera jaser! Les Madelinots n'ont pas encore oublié le naufrage de l'*Irving Whale*, il y a 40 ans, qui a contaminé des kilomètres de plages, même s'ils préfèrent ne pas trop en parler puisqu'une grande quantité de sacs de plastique remplis de sable souillé de mazout sont encore enfouis dans les dunes de sable du nord de l'archipel, sans compter les BPC évaporés dans la nature... Cette catastrophe a coûté 40 M\$ au gouvernement fédéral afin de renflouer cette barge en 1996. La compagnie a remboursé 5 M\$ sur ce montant. Un journaliste natif des îles, Gil Thériault, s'intéresse et écrit sur les



M. Arseneau du fumoir d'antan.

questions environnementales. Il a d'ailleurs signé un article très complet sur *l'Irving Whale* dans une récente édition du magazine *Espace*.

Les Madelinots sont conscients qu'il serait dommage pour le Québec de perdre la beauté et la ressource de pêche des îles aux dépens d'une exploitation qui enrichira quelques actionnaires, mais en cette fin de récession, le projet a aussi ses partisans qui allèguent que la technologie a bien évolué et que les risques sont minimisés. Précisons qu'actuellement toute l'électricité produite aux îles provient d'une centrale au mazout. D'ici quelques années, un projet d'éoliennes devrait voir le jour afin d'y produire de l'électricité.

Aussi inscrite dans les débats : la chasse aux phoques. Il n'y a pas eu de glace durant l'hiver 2010 autour des Îles-de-la-Madeleine, donc la chasse aux phoques n'a pas eu lieu. Le loup-marin (nom commun du phoque) servi dans les restaurants cet été était une importation de l'extérieur. Après y avoir goûté au Café de la Grave, sous forme de hamburger, j'ai bien aimé mon expérience. Accompagné d'une bière locale, c'est délicieux, très nourrissant et rempli d'omégas 3. Cette viande aurait intérêt à être servie à grande échelle, expliquent les résidents de l'endroit, qui en apprécient les qualités et anticipent aussi le côté lucratif de ce commerce.

Savoir du terroir et vie artistique

On retrouve 22 produits du terroir : bière, fromage, bagosse, harengs fumés, etc. Chacun a une histoire intéressante, notamment celle

du fromage Pied-de-vent, une entreprise familiale de Havre-aux-Maisons qui connaît un succès retentissant en exportant ses fromages partout au Québec. Toujours dans la même île, le Fumoir d'Antan, où l'on fume le poisson des îles, une tradition familiale expliquée à l'aide d'une présentation de photos d'époque et où le sympathique M. Arseneau fume encore les harengs. Les quotas de pêche pour les différentes espèces ayant été très restreints pour préserver la ressource, les produits offerts sont assez limités mais délicieux. Une micro-brasserie fabrique deux bières locales et on y produit aussi du miel et bientôt du cidre. Plusieurs artisans confectionnent de jolis souvenirs avec des dollars de sable et différents bijoux de belle qualité. Le verre soufflé produit est aussi très apprécié des

ensuite viennent le tourisme et l'exploitation de la mine de sel Seleine. L'endroit étant considéré comme la capitale du homard au Québec, ils sont 325 pêcheurs à détenir un permis. Au printemps 2010, cette 135^e saison a été exceptionnelle, m'a expliqué Stéphane, rencontré à Cap-aux-Meules alors qu'il nettoyait son bateau avant l'hivernage. Les homards étaient très éveillés à cause de la chaleur inhabituelle de l'eau au printemps dernier. Affamés, ils se sont rués en nombre record dans les casiers pour y manger les appâts (sole, hareng, etc.) que leur offrent les astucieux pêcheurs! Par contre, depuis deux ans, les prix ont chuté à un prix très bas de 4,35 \$ la livre, c'est-à-dire en bas de 5 \$, qui représente le seuil d'obtention d'un bénéfice. Malgré cette pêche abondante, les



Homardier de l'île de la Grande-Entrée.

connaisseurs. D'élégants vêtements de loup-marin sont confectionnés ici par la designer Odette Leblanc. Enfin, plusieurs auteurs, compositeurs et peintres originaires ou établis aux îles proposent leurs œuvres. Tout au long de mes promenades, j'ai syntonisé la radio des îles au 92,7 FM, diffuseur de musique québécoise en continu. Les paysages devenaient encore plus beaux!

Vocation maritime

Étant insulaire, il va de soi que les Madelinots sont attirés par la mer. Même la zone côtière des îles est considérée comme le plus grand cimetière marin en Amérique du Nord. Premier gagne-pain, on retrouve la pêche;

profits ont été très faibles, sinon inexistants. Plusieurs pêcheurs ont de sérieux problèmes financiers à la suite de la dernière saison. Le prix du permis est très élevé, soit 300 000 \$! Souvent, ce métier se transmet de père en fils, tout comme le bateau et le permis. C'est le cas de Stéphane qui est heureux de pouvoir s'en tirer assez bien. Une autre facette de cette créativité est l'entreprise Salin'eau, située à Havre-Aubert, propriété de Stéphane Vigneau. On y produit de l'eau de mer embouteillée des îles, qui sert à la cuisson à la vapeur, à la cuisson des légumes, des pâtes, etc.

Activités sportives

On qualifie les Îles-de-la-Madeleine de capitale



Marina de la Grave.

du vent au Québec. Avec raison, aucune élévation importante ne vient ici couper son souffle. La voile est en pleine expansion, tout comme le kitesurf et la planche à voile qui connaissent un succès foudroyant. Aérosport, située à l'Étang-du-Nord, est une compagnie qui se spécialise dans tous les sports reliés au vent : voile, kitesurf, cerf-volant, buggy, snowkite, etc. Le kayak est aussi très populaire et la compagnie Vert et Mer, située à Fatima, convie les sportifs à une randonnée de trois heures sur l'eau.

On y compte deux clubs nautiques : celui de Cap-aux-Meules et le Club nautique Les plaisanciers du Havre, situé à La Grave, dont M. Réal Boudreau est le directeur. La Grave est un must, parsemé de petites boutiques, un lieu historique qui conserve son cachet architectural et traditionnel. Berceau du peuplement des îles et de l'industrie de la pêche, qui s'étend le long d'une petite plage de galets, c'est un endroit privilégié pour échanger avec les Madelinots, notamment au Café de La Grave qui est leur lieu de rendez-vous privilégié. Le skipper Mike Birch passe ici ses étés et les feux de joie le soir sur la grève font partie de l'ambiance festive de la place.

La marina est petite mais bien vivante, un lieu de rassemblement pour les amateurs de nautisme. Très bien protégée, elle sera sans doute agrandie et draguée prochainement, selon le directeur, conditionnellement aux

subventions obtenues. Plusieurs courses sont organisées tout au long de la belle saison. On remarque également plusieurs homardiers transformés en bateaux de plaisance. Ce sont des bateaux stables et solides qui peuvent affronter du temps de tempête. De plus en plus de navigateurs viennent ici durant la belle saison.

La plongée sous-marine est aussi offerte à quelques endroits sur les îles. Enfin, des sorties en mer sont proposées, notamment pour l'observation des oiseaux.

Hélas! le temps m'a manqué! Eh oui, deux jours passent tellement rapidement à jaser avec les insulaires et à admirer le superbe panorama, si loin, si beau! Il faut que j'y revienne et pour beaucoup plus de temps!

* Ce voyage a été rendu possible grâce à la collaboration de Tourisme Îles de la Madeleine.

www.tourismeilesdelamadeleine.com ■



Plage de la Grande Échouerie.